

Aïssa Musy-breliez

Je vous en  
prie

de plume en plume...

J'entends tes mots. J'entends mes mots. Ceux que tu m'as dits. Ceux que je t'ai dits. Ceux que j'aurais voulu que tu me dises. Ceux que j'aurais voulu te répondre. Ceux que tu n'as pas dits. Ceux que je n'ai pas osé te répondre. J'entends tous ces mots. Ceux qui me blessent. Ceux qui auraient dû réparer. Ceux qui devaient te supplier. Ceux qui devaient me rassurer. Je les entends tous. Ils ne cessent de me harceler. Ils vont et viennent sans cesse. Ils me parcourent, m'enveloppent, me possèdent.

Il est un temps où je les aimais. Je les domptais, les maîtrisais, les caressais. Les mots étaient à moi. Je les modelais de façon à en faire ce que je voulais.

Aujourd'hui, il y en a trop. Je suis débordée de mots. Les tiens, les miens et ceux qui n'existeront jamais. Ils sont partout, je les vois, ils me harcèlent. Je les sens, ils me font mal. Ils me tirent, ils me poussent, ils me frappent, ils me jettent au sol, à tes pieds. Je ferme les yeux, je plaque mes mains sur mes oreilles. Mais ils sont en moi, dans ma tête, ils me hurlent ces mots qui me déchirent.

Je compte, je chante, je crie pour les couvrir. Mais ils sont là encore. Ils m'empêchent de dormir. Ils parcourent mon esprit, prennent possession de mes pensées. Ils me susurrent tes blessures. Ils me chuchotent tes reproches. Ils me hurlent ma douleur. Leur écho m'agresse et veille à ce que je les entende longtemps. Ils ricochent sur les parois de mes pensées, l'impact me fait mal, mais je n'ai pas le temps de m'apaiser qu'ils envoient la salve suivante.

Je plonge le visage dans l'oreiller, j'étouffe un sanglot, je murmure une prière... *je vous en prie.*

Je ne peux plus, je ne veux plus. Je suis incapable d'entendre un mot de plus. Je ne veux plus répondre. Je ne veux plus penser.

J'ai besoin d'arrêter de penser. J'ai besoin d'une pause. Une espèce de respiration, de temps en dehors du temps. Une inspiration qui resterait en suspens.

Ne me laissez pas expirer. C'est dans l'expiration que je parle, que tu me parles, que j'entends encore les attaques de nos mots.

De l'air ! De l'air ! Beaucoup, trop, de l'air ! A outrance ! Ouvrez portes et fenêtres ! Que le vent chasse les pensées installées partout dans ma tête. Elles sont partout dans mes souvenirs, sous mes attentes, sur mes espoirs. Je ne peux plus, je n'en veux plus.

Ouvrez-moi aux courants d'air ! Que le froid les saisissent, qu'elles ne puissent plus courir mon esprit, qu'elles soient chassées sans plus de cérémonie.

Laissez tout ouvert. Que tout soit vidé. Laissez mon esprit à blanc. Que je savoure ce froid, cet air, ce vide, cet apaisement. *Je vous en prie.*



Publication certifiée par De Plume en Plume le 07-12-2016 :  
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Aïssa Musy-brelrier](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Je vous en prie sur DPP](#)